

Photographie du plan des limites entre le Dauphiné et la Savoie, dressé par le procureur général Mathieu Thomassin en 1436 (A.D.I. : B 3274, 1,32m x 0,71m)

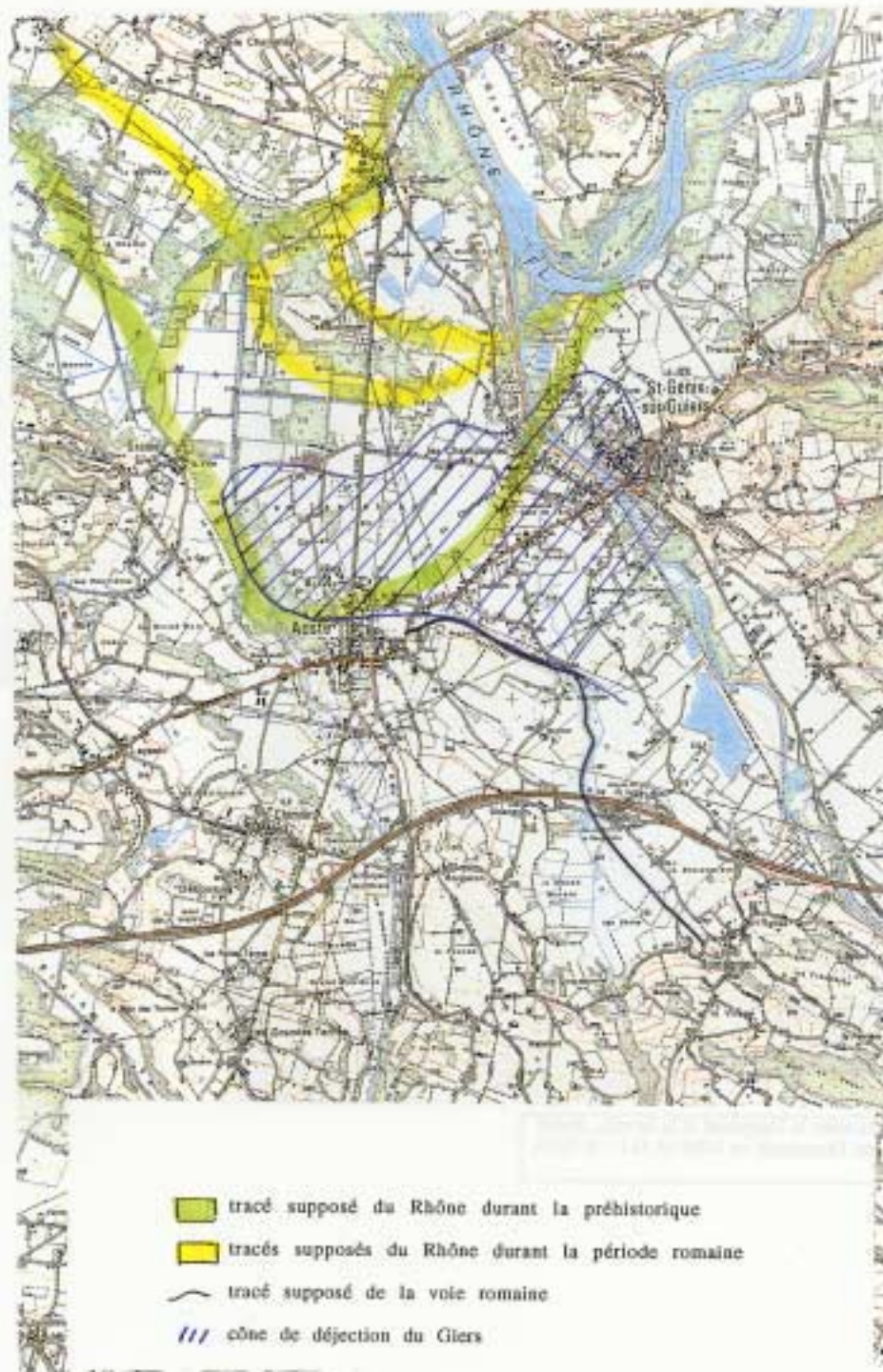


Fig.1. Tracé des variantes du cours du Rhône



Fig.2. Photographie aérienne du secteur d'Aoste

## ANNEXE V

### LE SECTEUR D'AOSTE : DONNEES GEOMORPHOLOGIQUES ET PHOTO-INTERPRETATION. (BENOIT HELLY)

A partir du bilan géologique général établi sur l'ensemble du tracé, les études de photo-interprétation ont porté surtout sur un secteur qui apparaissait le plus approprié et potentiellement le plus porteur de renseignements.

En dehors du secteur des marais de la Bourbre qui fera l'objet d'un programme d'études spécifiques avec des techniques particulières de télédétection, seul le secteur d'Aoste semblait pouvoir être traité dans le cadre de la présente étude. En effet les recherches sur la géologie du bassin d'Aoste de J.-P. Bravard permettent d'orienter la lecture des cartes et des photographies aériennes. Il faut rappeler que ce secteur est conditionné par des éléments naturels forts : la confluence du Rhône et du Guiers d'une part, et les perturbations climatiques du petit âge Glaciaire d'autre part. L'établissement d'une cartographie des fluctuations du lit majeur du Rhône et des recouvrements dus au cône de déjection du Guiers est indispensable pour permettre de mieux cerner les zones occupées à la période romaine ou même aux périodes plus anciennes. Cette cartographie n'est pas encore définitive, notamment en ce qui concerne les différents lits du Rhône et de leur chronologie. Il semble toutefois qu'un bras (ou même le lit majeur?) du fleuve venait très au sud longer les bourgs actuels d'Aoste et de Granieu. Ce bras, recouvert pratiquement entièrement par le cône de déjection du Guiers, ne pourra être retrouvé que par des sondages mécaniques. A la période romaine, le fleuve, dont le régime en méandre est attesté à Seyssel, Lyon et Vienne, devait déjà être repoussé plus au nord. On peut actuellement proposer deux variantes (fig. 1) qui passent au nord ou au sud du petit relief que constitue la butte de *Brangue Masset* (cote 217,7 NGF).

Ces hypothèses ne sont pas en contradiction avec les découvertes archéologiques faites dans les marais et les traces visibles sur les photographies aériennes (traces de parcelles antiques?) qui semblent bien indiquer la présence de vestiges dans le secteur situé autour de la butte de *Brangue Masset*. Le site de *Saint-Didier d'Aoste* (église attestée à la période romaine, superposée vraisemblablement à un mausolée ou une nécropole romaine), pourrait être la limite extrême du site. Il est même possible que ce site était positionné de l'autre côté du fleuve. En effet, à l'image des sites romains de Seyssel, de Vienne ou de Grenoble, le vicus d'Aoste s'étendait peut-être de part et d'autre du fleuve qui ne constituait ni un obstacle ni une frontière, mais bien l'artère principale de l'agglomération. Cette emprise sur les deux rives du Rhône se perpétue sans doute au Moyen Âge où le bourg d'Aoste est encore rattaché à l'évêché de Belley.

La délimitation du cône de déjection du Guiers est assez bien fixée. Dans sa plus forte expression on peut suivre ses limites qui correspondraient à la courbe de niveau 215 NGF. Une rapide prospection montre que des fragments de tuiles et briques romaines se retrouvent en surface sur l'ensemble de son étendue. Ils ne sont vraisemblablement directement pas l'indice de vestiges car ils peuvent provenir de sites situés en amont et transportés par les crues du Guiers. Toutefois rien n'exclut la présence de vestiges à une cote inférieure, mais qui ne peut être visibles du fait de l'importance du recouvrement estimé à plus d'un mètre.

Cette présentation des recherches sur le site d'Aoste peut paraître superflue dans le cadre de cette étude. Mais son intérêt réside dans la localisation du cœur même de l'agglomération qui est encore, dans l'esprit de nombreux chercheurs locaux, à rechercher autour du bourg actuel. Des sondages récents montrent au contraire que les alentours du bourg ne présentent pas une densité de vestiges compatible avec l'identification d'une agglomération. Il est important de montrer que le tracé du TGV évite le cœur du vicus d'Aoste, ce qui n'exclut pas toutefois la découverte de vestiges en périphérie.

En effet, des indices de sites sont clairement situés dans l'emprise du fuseau d'étude. La lecture des photographies aériennes en révèle d'autres, notamment le tracé de la voie romaine entre Aoste et Romagnieu (fig. 4). L'identification en tant que voie de la trace visible sur la photographie IGN à l'est du lieu-dit *Chavref* est plausible dans la mesure où une portion de voie a été découverte dans ce secteur.

Enfin, des anomalies très nettes situées en bordure de l'autoroute A41, pourraient bien correspondre à un site romain, des fragments de tuiles et de briques ayant été ramassés lors d'une prospection.

Les circonstances font que ce bilan des études de photo-interprétation peut apparaître succinct, mais les recherches menées dans le cadre du SRA qui n'ont pas bénéficié d'un financement particulier dans le cadre de cette étude, seront poursuivies durant l'année 1996.



Fig.3. Photographie aérienne du secteur d'Aoste

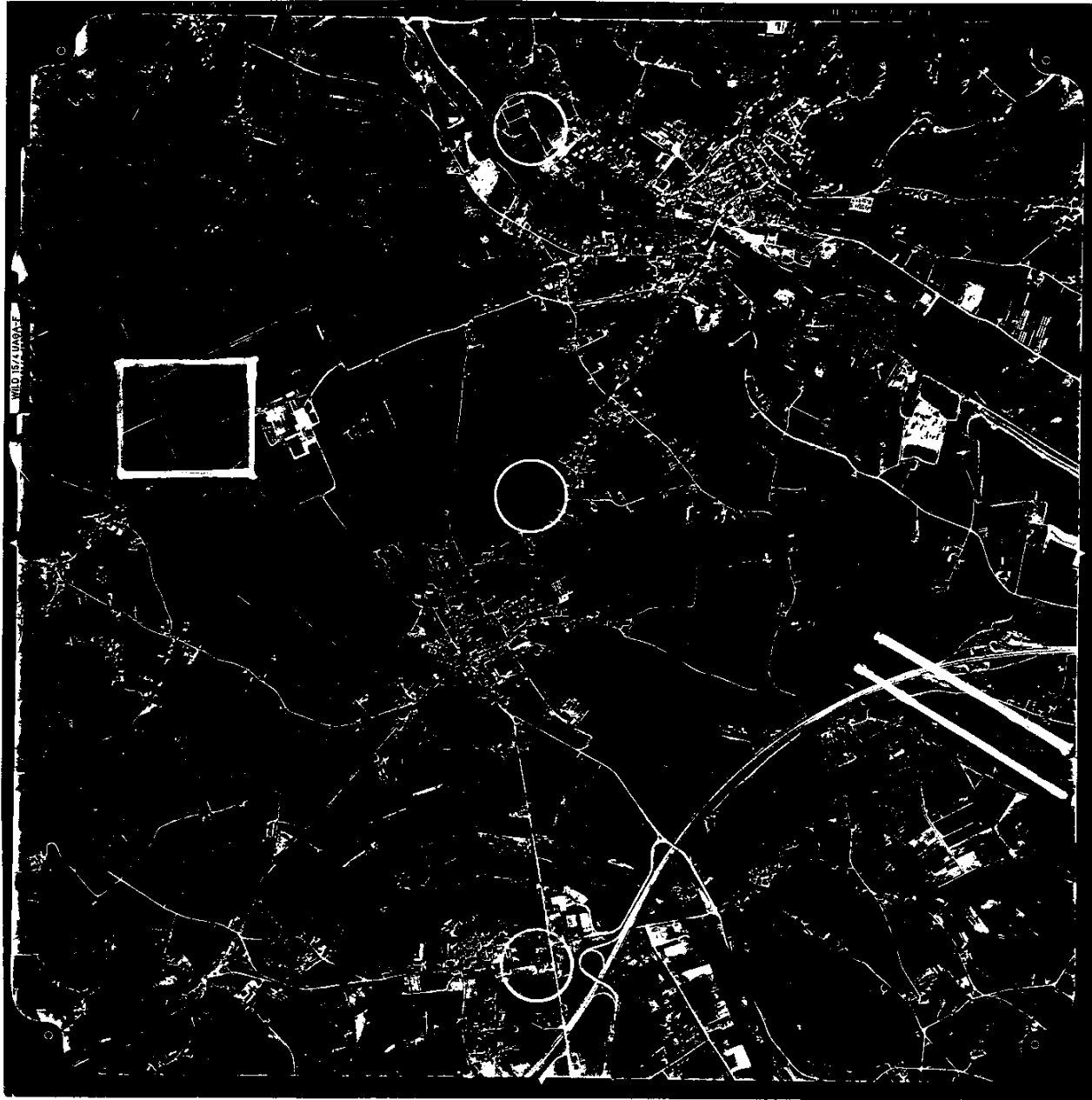


Fig.4. Photographie aérienne du secteur d'Aoste

## ANNEXE VI

---

### RECHERCHES TOPONYMIQUES : SECTEURS DU MONT-GRANIER ET DE BOURGOIN (HUBERT BESSAT)

#### Plan sommaire

##### 1. Etude toponymique et inventaire des sites

- 1.1. Les sources de l'étude toponymique
- 1.2. Les méthodes de l'étude toponymique
- 1.3. L'interprétation des toponymes et leur répartition

##### 2. Le secteur du Mont-Granier

- 2.1. Les toponymes relatifs au relief
- 2.2. Les toponymes relatifs à l'eau
- 2.3. Les toponymes relatifs à la végétation forestière et à la faune sauvage
- 2.4. Les toponymes relatifs à l'environnement humain.

##### 3. Le secteur de Bourgoin-Jallieu à La Verpillière

- 3.1. Les toponymes relatifs au relief
- 3.2. Les toponymes relatifs à l'eau
- 3.3. Les toponymes relatifs à la végétation forestière et à la faune sauvage
- 3.4. Les toponymes relatifs à l'environnement humain

##### 4. Les toponymes du cadastre situés sur le tracé du TGV entre Saint-Baldoph et Chapareillan

- 4.1. Les toponymes relatifs à l'environnement naturel
- 4.2. Les toponymes relatifs à l'environnement humain

##### 5. Les toponymes du cadastre situés entre La Verpillière et Saint-Savin

- 5.1. Les toponymes relatifs à l'environnement naturel
- 5.2. Les toponymes relatifs à l'environnement humain

## 1. ÉTUDE TOPONYMIQUE ET INVENTAIRE DES SITES

La toponymie ou étude des noms de lieux relève essentiellement de la linguistique, de l'évolution des langues parlées sur un territoire par les populations successives qui s'y sont établies ; mais, par là-même, cette discipline entretient des liens avec d'autres sciences de la nature et de l'homme, telles que la géologie, la géographie, l'archéologie, l'histoire ou l'ethnologie. La toponymie exprime la perception de l'espace qu'ont retenue les occupants d'un territoire sur une période longue de plusieurs siècles, tout autant qu'elle témoigne des activités humaines, des transformations du milieu naturel qui en résultent, de l'habitat ancien... Toutefois on ne peut espérer découvrir dans l'étude des noms de lieux d'un espace donné, si approfondie soit-elle, une vue exhaustive de son paysage passé et de son évolution historique. En effet pour dénommer un lieu, l'homme avait le choix entre de multiples éléments du milieu naturel ou du milieu humain, et son regard a pu s'arrêter sur une caractéristique mineure dont toute trace s'est effacée par la suite.

La toponymie ne peut donc se substituer aux études topographiques, archéologiques et historiques, d'autant plus qu'on ne peut attribuer de datation précise et sérieuse aux toponymes, même si l'on possède pour certains des formes anciennes attestées dès le Moyen Âge : la plupart des noms de lieux, qu'ils remontent à une couche latine, germanique, celtique ou pré-celtique, ont d'abord existé en tant que noms communs, noms communs qui ont pu se perpétuer en tant que tels dans les langues romanes, les dialectes et les patois jusqu'à tout récemment, en demeurant productifs pour désigner des lieux à toute époque. C'est le cas de balme-barne-baume «grotte, abri sous roche» sur tout le sud-est de la France, ou de nant «vallon, torrent» en Savoie.

Malgré ces réserves, il faut retenir que l'inventaire global de la toponymie d'un secteur peut fournir de précieuses indications par le nombre et la densité des désignations relevées à diverses sources sur cet espace. Pour l'ensemble des deux secteurs concernés par notre enquête, ce sont environ 1100 désignations toponymiques qui ont été étudiées pour parvenir à cerner les catégories toponymiques principales et identifier les éléments spécifiques à ces deux micro-régions. En dernier lieu, cela a permis de relever les indices toponymiques d'une occupation humaine antérieure, au voisinage du tracé du TGV Lyon-Montmélian, d'une part entre La-Verpillière-Frontonas et Bourgoin-Jallieu-Saint-Savin, d'autre part entre Saint-Baldoph-Apremont et Chapareillan-Montmélian.

### 1.1. Sources de l'étude toponymique

Cette étude se fonde largement sur l'exploitation du fichier RIVOLI-FANTOIR (Répertoire informatisé des voies et lieux-dits) qui regroupe l'ensemble des données cadastrales de chaque commune pour l'ensemble des départements. Le Centre de Dialectologie de l'Université Stendhal de Grenoble, qui a servi de support à cette recherche, a acquis ce fichier pour les départements de l'arc alpin, afin de mener des études toponymiques globales ou localisées sur le versant français des Alpes. Le fichier RIVOLI-FANTOIR ne permettant par lui-même aucune localisation à l'intérieur de la commune, nous avons recouru aux cartes de l'IGN au 1/25000 et aux plans d'assemblage du cadastre au 1/5000 acquis par le SRA pour situer les toponymes par rapport au tracé du TGV. Les toponymes des cadastres napoléoniens ont été en partie consultés, ainsi que ceux qui sont attestés avec une forme ancienne dans le Dictionnaire Étymologique des noms de lieux de la Savoie d'A. Gros et dans le Dictionnaire Topographique de l'Isère de Pilot du Thorey.

### 1.2. Méthodes de l'étude toponymique

Notre recherche procède d'une approche dialectale de la toponymie, car les noms de lieux peuvent d'abord être élucidés par la connaissance du langage parlé par les hommes durant des siècles sur un même espace. Or, toute cette région du Dauphiné et de la Combe de Savoie, au-delà des frontières politiques et administratives, a appartenu au domaine linguistique francoprovençal, domaine intermédiaire entre le français d'oïl et l'occitan. Les évolutions linguistiques propres au francoprovençal ont conditionné l'existence et la forme des toponymes que nous connaissons aujourd'hui.

Aussi, plus que sur les études toponymiques générales -même récentes comme la Toponymie Générale de la France de E. Nègre (30000 noms de lieux répertoriés)-, notre recherche s'appuie sur les ouvrages de référence pour le francoprovençal. Ce sont l'Atlas linguistique du Lyonnais (ALLY), l'Atlas linguistique du Jura et des Alpes du nord (ALJA), le Dictionnaire des Terres Froides (DTF), le Glossaire des Patois francoprovençaux (GFPF). Il faut y ajouter divers ouvrages sur les patois ou les régionalismes proches de nos deux secteurs d'enquête. De nombreux termes, recueillis depuis le début du siècle jusqu'à nos jours dans ces enquêtes dialectales, apparaissent dans la microtoponymie régionale et nous donnent la clé de

l'interprétation de noms de lieux régionaux, parfois fâcheusement déformés par la transcription écrite qu'en ont faite les cartographes à une époque plus ou moins ancienne : par exemple le *Credo* pour le *Crêt d'Aulp*, «Crêt de l'Alpe».

### 1.3. L'interprétation des toponymes et leur répartition

Malgré l'apport considérable des recherches dialectales, l'interprétation des toponymes se heurte à des difficultés dont le calembour toponymique qui vient d'être évoqué n'est qu'un exemple. Le lent déclin des patois, amorcé dès 1914, a fait disparaître du vocabulaire courant nombre de vieux mots, aujourd'hui incompris, et qui ne sont plus attestés que comme noms de lieux dont le sens n'est pas évident à saisir. Une autre difficulté peut surgir de la rencontre sur un même espace de désignations strictement homonymes comme il en existe dans toutes les langues : la connaissance du terrain peut alors aiguiller sur la bonne voie, mais il reste des cas où il n'est pas aisé de se prononcer. Citons un exemple valable sur les deux secteurs de notre enquête : *Serve* et son diminutif *Servette* peuvent signifier aussi bien «étang, mare» que bois (du latin *silva* «forêt»). Les enquêtes sur la microtoponymie de tradition seulement orale permettent d'enrichir le patrimoine toponymique et d'améliorer l'interprétation des noms de lieux, mais elles sont très longues à mener.

Cette étude n'inclura donc que les toponymes répertoriés par les sources écrites en distinguant ceux dont le sens est inconnu ou trop ambigu et ceux dont le sens est relativement clair et reconnu. Ces derniers seront regroupés par catégories thématiques pour chaque secteur (Granier et Terres Froides), afin de cerner leur contexte toponymique et les particularités régionales.

Dans un dernier paragraphe seront regroupés et cités tous les toponymes impliqués par le tracé du TGV dans les deux secteurs, y compris ceux de sens inconnu, en insistant davantage sur ceux relatifs à l'environnement humain.

## 2. LE SECTEUR DU MONT-GRANIER

Le relevé des toponymes portés sur les cadastres a été effectué sur sept communes situées au pied du versant nord du Granier : Saint-Baldoph, Apremont, Myans, Chignin, Les-Marches, Montmélian en Savoie, Chapareillan en Isère. Pour l'ensemble de ces communes, environ 540 désignations toponymiques ont été répertoriées, dont 80% peuvent s'interpréter correctement malgré quelques cas ambigus. Les 20% qui demeurent, apparaissent comme des toponymes isolés à faible occurrence et donc difficilement explicables, surtout en l'absence, fréquente, de formes anciennes authentifiant les formes actuelles. Sur ces 540 désignations, 45% se réfèrent au milieu naturel (relief, eau, végétation) et 35% à l'environnement humain (activités, habitat, patronymes). Certaines de ces dénominations reviennent à de nombreuses reprises (plusieurs par commune), d'autres -surtout celles relatives au milieu humain- peuvent n'apparaître qu'une seule fois, d'où une grande diversité des appellations toponymiques, près de 200 termes différents pour l'ensemble du milieu naturel et humain.

### 2.1. Le relief

Près de 25% des désignations toponymiques du secteur du Granier sont relatives au relief dont on peut considérer divers aspects au vu des toponymes.

#### 2.1.1. Sommets, crêtes, hauteurs et passages

Les termes les plus fréquents sont *Mont* et *Mollard*. Le sens du premier n'est pas toujours «sommets d'une montagne» comme maintenant, mais parfois seulement «élévation de terrain, habitat situé sur une hauteur» voire «col, passage» (Mont-Cenis). On trouve fréquemment ce terme en composition avec un adjectif : Apremont «mont escarpé» (*Capella de Aspero Monte* vers 1100), ou avec divers déterminants, patronymes ou noms de villages : Montmélian (*Montis Meliani* en 1208 du nom propre gallo-romain *Mélianus*) ; le Mont-Granier lui-même tirerait son nom de Granier, village détruit par l'éboulement de 1248 sur la commune des Marches (*Apud monasterium quod Granarium dicitur* en 1097). Le second terme, *mollar*, largement répandu et encore usité en francoprovençal, s'applique à des tertres, buttes ou talus bien marqués dans le paysage. Comme *Mont*, le toponyme *Mollard* s'accompagne de déterminants divers : patronymes des propriétaires des terrains proches *Mollard Martin*, éléments du relief *Mollard de la Tête*, de la végétation *Mollard de la Fougère*.

Les autres dénominations de cette catégorie sont moins bien représentées : *Arêtes* et *Frette* au sens d'«arête faitière», *Porte*, *Pas*, *Coche* et *Col* pour les passages montagneux, *Beauregard*, *Bellegarde*, *Beauvoir*, *Bellevue* pour les points de vue.

### 2.1.2. La pente, l'exposition et la situation des lieux, les microreliefs

Pour exprimer la pente du terrain, *Côte* est la désignation la plus courante, on trouve aussi *Crêt*, *Cray*, *Crémont* «crête», *Lanche* «bande de terrain escarpé en pointe» En *L'Enche* -et sans doute *l'Echelette* pour un escarpement, une terrasse de vignoble. La situation des terrains est évoquée par des noms de lieux signifiant «coin» du type *Coin*, *Cugnettes*, *Les Carroz*, *La Corne* ou «fond, terrain adossé à un relief» comme *Cul*, *Culaz*, *Culattes* ou encore «milieu, mitan» comme *Myans* (*Ecclesia de Meianes* vers 1100). La forme des terrains est indiquée par divers toponymes : *Les Traverses*, *Les Courbes*, *Les Couarts* «terrain de forme allongée, queue». Les microreliefs, dont on attendrait une assez forte représentation dans la toponymie de l'éboulement du Granier, sont en fait peu nombreux, mais peut-être appartiennent-ils plutôt à la tradition orale : *Les Balmes* «grottes», *Pierre Grosse*, *Pierre Hachée*, *Grosse Pierres* sont, sur les cadastres, les seuls vestiges du cataclysme avec les termes de la catégorie suivante.

### 2.1.3. La nature des sols et l'érosion des terrains

*Les Abîmes* désignent «les terres dévastées, englouties» des anciennes paroisses (latin *abyssus* qui donne abîme en français). Autres termes, les dérivés de pierre, pierrier : *La Pierraille*, *La Perette*, de ravine *Les Rouvennes*.

### 2.1.4. Le replat, le plateau

Termes peu nombreux, ils se limitent à *Plan*, *Plagne*, *Plaine*, *Platton*, *Platte* et peut-être *Berre* mot attesté au Moyen Âge au sens de «plaine». *Cha* et *Chaux* sont courants en Savoie au sens de plateau, pâturage situé en hauteur et se trouvent ici sous la forme *Lachat*.

### 2.1.5. La dépression de terrain

Les termes de *Combe-Combette* «vallon», de *Cro*, *Crouse*, *Crause*, *Crozat*, *Crozet* «creux», *Gorge-Gorgette*, dominent largement. Quelques termes de sens analogues sont plus rares : *La Serraz* «endroit étroit», *La Draie* «ravin et couloir de descente du bois».

## 2.2. L'eau

Les toponymes relatifs à l'eau courante et stagnante représentent ici un peu moins de 10% des désignations.

### 2.2.1. L'eau courante, sources et gués

Outre les noms de rivières attestés à date ancienne comme l'Isère, l'Albanne, Coise, les termes les plus fréquents sont *Nant*, *Nantet*, *Nances* «torrent», *Fontaine*, *Fontanette* «source». Il faut faire une mention spéciale aux nombreux lacs qui parsèment l'éboulement du Granier.

### 2.2.2. L'eau stagnante et les terrains humides

Ces désignations se retrouvent dans les toponymes Marais (souvent accompagné d'un nom de bois de chênes, frênes...), *Serve*, *Servette* «mare» (homonyme de *Serve* «forêt»), *Palud* «étang» (souvent en composition avec un toponyme forestier du type *Essart*), *Ile-Isle* «terre bordée d'eau», *Leche-Léchère* «terrain envahi par la laîche», *Rosière-Rouselet* «lieux couverts de roseau», *Flachère-Flacheret* (du mot *fla-ilo* «foin de marais» synonyme de *blache-bauche*).

### 2.3. La végétation forestière et la faune sauvage

Les désignations toponymiques relatives à cette catégorie représentent un peu plus de 10% du total.

### 2.3.1. La forêt et son exploitation

Les termes propres à la forêt se retrouvent dans de nombreux *Bois*, *Bouchet* «petit bois», taillis ; les clairières défrichées portent le nom d'*Essart-Essort-Issart* ou encore de *Cerney-Cergne*, de *Charbonnières-Charbonniers* «lieu de fabrication de charbon de bois».

De nombreux noms d'arbres, feuillus et arbustes surtout, munis souvent du suffixe collectif et, *ey*, *ay* issu du latin *etum*, donnent des toponymes : le buis pour *Boissières-Buissière*, le chêne pour *Chanet-Chaney*, le charme pour *Charpenay-Charpine*, le frêne pour *Frenay-Frainet*, l'aune pour *Verney-Vernoy-Vernatières*, l'orme pour *Lormes*, *L'Ormet*, le pin ou le sapin pour *Peney-Penet*. La faune sauvage est assez peu représentée : citons un *Pré de l'Ours* à Chapareillan.

### 2.4. L'environnement humain

Avec plus de 35%, cette catégorie est la mieux représentée dans la toponymie du secteur du Granier.

#### 2.4.1. Les activités agricoles

Les termes relatifs à la mise en valeur du sol sont largement majoritaires à travers une grande diversité d'appellations toponymiques : *Champ* bien sûr, et plus encore, *Pré* avec de nombreux qualificatifs ou déterminants (patronymes), *Vigne* et *Plante-Planta* «terre de vignoble», *Sellière* «champ de seigle», *Favière* «champ de fèves», *Teppes-Teppaz* «friches», *Ermes-Hermitans* «jachère», *Clos-Closet* «terrain enclos», *Cours-Bellecour* «domaine rural», *Curtil-Curtelots* «jardin», *Alpe-Alpette* «pâturage de montagne», *Crève-cœur-Longifan* «terre de peu de rapport».

#### 2.4.2. Les activités artisanales, industrielles et commerciales

Beaucoup moins sensibles dans la toponymie, elles se limitent à quelques secteurs d'activité : les canaux et autres conduites d'eau en direction des moulins *Bi*, *Béal*, *Béallière* «bief», *Meunière* «canal», *Bornée-Bourneau*, *Chenal-Chenaz* «canalisation, tuyau d'eau», *Terreau-Terraillet* «fossé», *Lavieu* «lavoir», Puits. Outre les Moulins, apparaissent les fours à chaux *Raffour*, les fabriques de tuiles *La Tuilerie*, de briques *La Caronnière*.

#### 2.4.3. Les voies de communications

Les désignations du cadastre sont le plus souvent empruntées à la langue française (route, chemin, pont, rue). Les seules mentions de termes régionaux plus anciens sont celles de *Vi-Violette-Vion* «voie, chemin, d'Etraz «chaussée» (latin *Via Strata*). Il n'existe aucun terme relatif à une frontière entre le Dauphiné et la Savoie sinon le nom même des *Marches* (*Castrum Marchiarum* en 1316).

#### 2.4.4. L'habitat et les diverses constructions

Les agglomérations et les hameaux sont représentés par *Bourg*, *Ville* et surtout *Villar-Villard* «démembrement du domaine rural de la villa», puis «hameau», formation connue dès l'époque féodale, mais plus tardive que celle de ville. Le toponyme *Le Château* se retrouve dans plusieurs communes. D'autres constructions sont signalées par *La Batie*, *Mure-Moret* «construction», *Chazal-Chazeaux* «ruines», *Sale-Salette* «maison», *Ferme*, *Bouvée-Bovet* «étable», *Granges* «domaines ruraux ayant appartenu aux moines ou fenils». Les édifices religieux figurent avec plusieurs *Chapelles*, *Croix*, Le Prieuré et les hospices avec *La Maladière*. Le cimetière ancien est évoqué dans *Les Marteyrets* à Chignin, puisque le mot a disparu du vocabulaire courant dès le Moyen Âge.

#### 2.4.5. Patronymes de formation ancienne ou récente

Le nombre de toponymes à rattacher à cette catégorie reste assez indéterminé dans la mesure où il nous manque des attestations assez anciennes pour authentifier des formations analogues à celles de Chignin, c'est à dire un nom propre, gallo-romain ou germanique, muni d'un suffixe indiquant la propriété d'un domaine : pour Chignin, patronyme CANNIUS et suffixe -ANUM (*Capella de Castro Chinino* vers 1100). Le suffixe le plus courant -ACUM ou -IACUM a abouti à Y-EY-AT-AY dans cette région, d'où peut être *Joigny*, *Graigny*, *Drouilly*, *Mussat*.

Plus tardivement, les noms de familles se retrouvent seuls *Les Jacquier*, *Blanchard* ou avec des suffixes de formation romane *La Girardière*. Les vocables de saint peuvent aussi donner une indication sur l'ancienneté des paroisses.

### 3. LE SECTEUR DE BOURGOIN-JALLIEU À LA-VERPILLIÈRE

L'étude toponymique de ce secteur concernait sept communes : La-Verpillière, Frontonas, Vaulx-Milieu, L'Isle-d'Abeau, Saint-Marcel-Bel-Accueil, Bourgoin-Jallieu et Saint-Savin. Sur 550 désignations toponymiques relevées, 77% environ ont pu être interprétées assez nettement et 23% demeurent pour l'instant inexpliquées ou trop ambiguës. L'environnement naturel est représenté par 44% des toponymes, le milieu humain par 33%, soit à peu près les mêmes proportions que le secteur du Granier avec un aussi grand nombre de types lexicaux pour dénommer les lieux.

#### 3.1. Le relief

Le relief, 19% des toponymes, constitue une part un peu moins prépondérante qu'autour du Granier, mais on retrouve beaucoup de termes déjà repérés en Savoie.

##### 3.1.1. Sommets, crêtes et passages

On retrouve les termes *Mont* et *Mollard* encore fort répandus ici, à côté de quelques *Serres* «croupe montagneuse», de *Chatelard* «éminence comparable à celle d'un château», de *Beauregard* «point devue» ou de *Cime*.

##### 3.1.2. La pente, l'exposition et la situation

*Côte* et *Côteau* expriment le plus souvent la pente, tandis que pour situer les lieux on recourt à *Coin*, *Adret*, *Laval*, *Cul-Culaz*, *Milieu*, *Fond*. Les microreliefs sont assez peu productifs : *Beaumetière* «grotte», *La Pire*, *Pierre Dourdant*, *La Roche*.

##### 3.1.3. Le replat, le plateau

Ils se retrouvent dans quelques *Plaine*, *Plan*, *Plagne*, *Planaise* et *Plat*.

##### 3.1.4. La dépression de terrain

*Combe-Combette-Combeau* et *Creux-Creuse-Creuzat-Cros-Crottes* se répartissent l'essentiel des termes. Il faut y ajouter *Couloure* «couloir», *Pertu-Pertuis* «trou», *Gorges* et *Val-Vaulx*.

##### 3.1.5. La nature des sols et l'érosion des terrains

A côté de termes de sens évident comme *Sable-Sablons*, *Perrière-Perrettes* ou *Tourbières* apparaissent *Crouillère-Croillère*, mot issu d'un verbe patois signifiant «creuser les rives, saper les berges», *Belouze-Balouse-Balousse* signifiant sans doute «argile», *Griez* du mot patois *greye* «craie».

#### 3.2. L'eau

Les toponymes relatifs à l'eau atteignent 11% du total.

##### 3.2.1. L'eau courante

Outre les noms de rivière, La Bourbre, Le Bion, on trouve *La Rivière*, *Les Rives*, *Le Rivet*, *Le Rieu* «ruisseau», *Le Gua-Le Gazot* «gué», *La Grosse Egas*, *Les Trois Eaux*. La forme dialectale de Lac *lô-lê* apparaît dans *Le Grand Lot* et *Trélay* «au-delà du lac».

##### 3.2.2. L'eau stagnante et les terrains humides

Leur présence s'affirme nettement avec de nombreux *Marais*, *Mares*, avec les formes dialectales *Marques*,

*Puisat* «endroit le plus profond dans le lit d'une nappe d'eau», *Lente-Lens-Lemps* «étang», *Noua-Nua-Noue* «marais», ainsi que *Queue-Quat* «extrémité d'un étang». Les terres humides et marécageuses se manifestent dans les toponymes *Rosières*, *L'Isle-L'latte*, *La Lichère-Lissieux*, *Molle-Mouille*, *Fanjenas* et d'autres de sens plus incertain comme *Bret* ou *Bertonnière* «lieux boueux».

#### 3.3. La végétation forestière et la faune sauvage

Cette catégorie se monte à 13% des dénominations, ce qui est loin d'être négligeable.

##### 3.3.1 La forêt et son exploitation

Les termes de *Forêt*, *Bois-Bouchet* prédominent, mais au sens de taillis on trouve aussi *Brosses-Brossard*, au sens de bois *Ligneux-Ligniers* (au XVe s.), *Touches-Tuches*. Pour l'exploitation, on n'a que *Certeau* «espace défriché», *Charbonnières*, *Tronches* «souches». On ne trouve le terme d'*Essart* que sous la forme voisine *Sartine* à une ou deux reprises.

##### 3.3.2. Les noms d'arbres

Les noms d'arbres sont presque exclusivement ceux de feuillus et d'arbustes dont le peuplier où pive en patois *Les Pivollets*, divers type de chênes d'où *Chenille-Chanas*, *Jarrots-Jarrie*, *Rivoire* (Rivoiria au XIVe s.), le saule *Saugey*, l'osier *Les Verges*, le bouleau *Bouillère* et peut-être le hêtre, en patois *fau-fou*, d'où *Le Fuetet* ?

La faune sauvage apparaît notamment avec le loup, *Le Loup*, *Louvatel*, *Pierre Louve* et le renard *La Renardière* et *La Verpillière* du nom du goupil en francoprovençal : *verpil-vorpil*.

#### 3.4. L'environnement humain

Comme pour le secteur du Granier, c'est la catégorie la mieux représentée avec 33% des désignations.

##### 3.4.1. Les activités agricoles

A côté des nombreux *Champs* et *Prés* et l'on trouve *Sétives* «mesure de surface d'un pré, équivalente à un tiers ou un quart d'hectare», *Verchère* «espace cultivé près d'une maison, enclos, verger», *Avenièrre-Veneria-Les Avenerieux* «champs d'avoine», *Plante-Plantée-Plantiment* «vignoble», *Rompeys-Rontay* «terrain rompu, défriché», *Les Ayes-Hayes* «haies», *Curtil-Curtattes* «jardin». Quelques toponymes rappellent les statuts des terres au Moyen Age : *Collonge* «établissement du colon», *Contamine* «terre cultivable proche et dépendant du château», *Allieu-Allus* «terre exploitée en pleine possession».

##### 3.4.2. Activités artisanales, industrielles et commerciales

Sont concernés les canaux d'irrigation ou ceux destinés aux artifices (moulins, forges) avec les toponymes *Béal*, *Bi*, *Bey* et *Beiller* (?), *Terreaux* «fossés», *La Raz* «rigole d'écoulement» et peut-être *Nyssière* du patois *né-ni* «routoir». Les fours à chaux se reconnaissent dans *Raffour*, *Chauche-Four*, et sans doute *Chauchay* et *Chachère* du terme lyonnais et dauphinois *chauchière* «four à chaux ou fosse du tanneur».

D'autres activités se devinent dans *Tuilerie*, *Carrière* et *Leulière*, *l'ollière* étant un lieu de fabrication de poteries.

##### 3.4.3. Voies de communication

Les termes les plus intéressants pour retrouver la trace d'anciennes voies dans ce secteur sont *Vi-Vies* «chemin» *Croisée-Croisette* «carrefour», *Charrière* «chemin», *Letraz-Etra* «chaussée», ainsi que divers *Pont-Pontay*.

##### 3.4.4. L'habitat et les diverses constructions

Dans un éventail de désignations très ouvert, les toponymes qui offrent le plus d'intérêt historique ou linguistique sont *Château* (Bourgoin, Frontonas, L'Isle d'Abeau, Saint-Marcel) *Bâtie*, *Mas-Maison*, *Mure-*



*Murelière, Chavanne* «cabane», *Sale-Salette* «maison», *Platre* «emplacement public, carrefour», *Martaret* «cimetière», *Maladière* «hospice pour lépreux».

#### 3.4.5. Patronymes de formation ancienne ou récente

Les suffixes latins -ACUM et IACUM accolés à des noms de propriétaires de domaines ruraux ont souvent abouti à -IEU, parfois -AS dans les Terres Froides : *Parmilleu* de *Palmulius*, *Loras* (*Loraco* au XI<sup>e</sup> s.), *Frontonas* (*Frontonas Villa* au IX<sup>e</sup> s.). Des formations plus récentes sont à la base de *Les Berlioz*, *Le Berthier*, *La Gauthière*... Les vocables de saints se réfèrent ici à *Saint-Michel*, *Saint-Martin*, *Saint-Germain*, *Sainte-Anne*, *Saint-Jean* et *Saint-Bonnet*.

## 4. LES TOPONYMES DU CADASTRE SITUÉS SUR LE TRACÉ DU TGV ENTRE SAINT-BALDOPH ET CHAPAREILLAN

Sur ce secteur, 164 toponymes sont situés dans le fuseau du tracé du TGV ou à proximité. Ils se répartissent comme suit en référence aux catégories analysées aux paragraphes 2.1 à 2.5.

### 4.1. Les toponymes relatifs au seul environnement naturel

#### 4.1.1. Le relief

- *Mollard de la Tour*, *Mollard de la Tête*, *Mollard Martin* (Apremont), *Le Mollard* (Les Marches). *Les Arêtes* (Apremont).

- *Les Carroz* (Les Marches), *Le Coin* (Apremont), *Aux Cugnettes* (Chignin), *La Corne*, *Cornabodin*, *Corniols* (Les Marches), *Côte Pendante* (Apremont), *Côte Maillet* (Les Marches), *Les Courbes* (Chapareillan), *Myans*, *Les Couarts* (Myans), *Les Echaldards* (Myans), *L'Echelette* (Les Marches), *Au Greppet* (Myans), *Cresmont* (Les Marches), *Au Cray* (Chignin).

- *Lachat* (Apremont), *Plan du Cumin* (Les Marches).

- *La Combaz* (Apremont), *Les Combes de Truchon* (Les Marches), *Le Crozet* (Apremont), *La Crouza* (Chignin), *La Goule* (Chignin), *Les Gorges* (Les Marches).

- *Pierre Hachée* (Apremont), *Aux Gris* (Apremont), *Les Abymes* (Myans, Les Marches), *Glaisin* (Les Marches).

#### 4.1.2. L'eau

- *Le Gaz* (Apremont), *Hauts-Rives* (Chapareillan), *Les Fontanettes* (Les Marches), *Les Eaux* (Les Marches), *Lac des Pères* (Apremont), *Lac Broz*, *Lac de Saint-André* (Les Marches), *Lac de Bey*, *Lac Froment* (Chapareillan).

- *Marais du Chêne*, *Le Marais* (Les Marches), *A la Servot* (Myans), *L'Etang* (Les Marches), *Les Rosières* (Chapareillan), *Leche* (Myans), *Les Mortes* (Les Marches).

#### 4.1.3. La végétation forestière

- *Bois Carré* (Apremont), *Bois Plan* (Myans), *Bois Muzart*, *Bois Pellaz*, *Bois Vert* (Les Marches), *Les Charbonnières* (Apremont), *Les Essards de la Palud* (Chapareillan), *Les Souchets* (Les Marches).

- *Au Devin* «bois mis en défens, en ban» (Apremont).

- *Au Chanet* (Apremont), *Au Chaney* (Chignin), *Les Vernatières* (Myans), *Le Grand Peney*, *Le Peney* (Apremont), *Le Penet* (Myans).

- *Ronjou* «lieux de ronces ?» (Saint-Baldoph), *Darbe* «clématite» (Les Marches), *Le Serpolet* (Chignin).

- *Les Belettes* (Apremont), *Le Colombier* (Les Marches).

### 4.2. Les toponymes relatifs à l'environnement humain

#### 4.2.1. Activités agricoles

- *Champlong* (Les Marches), *Pré de l'Herse*, *Pré des Pères*, *Pré Roux* (Apremont), *Pré Quenard* (Myans), *Le Grand Pré* (Les Marches), *Praslin*, *Pré Cartery*, *Pré Jacquemod* (Les Marches), *Pré de Poix* (Chignin).

- *La Plantée* (Apremont), *Le Clos des Moulins* (Les Marches), *Le Clos* (Chignin), *Les Curtelots* (Chignin), *Clessant* «*clai*» (Les Marches), *La Vache* (Apremont).

- *Les Teppes* (Chapareillan), *Les Rutes* (Myans), *Les Rippes* «terre inculte» (Les Marches), *La Gafère* «Lieu où l'on déchaume avec l'extripateur» (Apremont), *Les Grandes Longes* (Les Marches), *Aux Portions* (Apremont), *La Litière* (Chignin).

#### 4.2.2. Autres activités

- *Plat des Moulins* (Chignin), *Les Petits Bachats* «bassins» (Apremont), *Les Puits* (Chignin), *Au Lavieu* (Les Marches), *La Tuilerie* (Les Marches), *Les Martinons* «martinet ?» (Chapareillan).

#### 4.2.3. Voies de communication

- *Le Pont-Neuf* (Apremont), *La Violette* (Les Marches), *L'Etraz* (Chapareillan), *Les Trayes* «sentiers» (Chignin), *La Douane* (Chapareillan).

#### 4.2.4. Habitat et constructions diverses

- *Le Château* (Apremont), *Au Palais* (Apremont), *La Batie* (Chapareillan), *La Croix* (Apremont), *Le Moret* (Apremont), *Mure-Ecclesia de Muris* au XI<sup>e</sup> s. (Les-Marches), *Le Villard* (Apremont), *La Ville* (Chapareillan), *Maraville* (Les-Marches), *La Sale* (Myans), *La Salette* (Les Marches), *Bon Repos* (Myans), *Le Reposoir* (Apremont), *Les Granges* (Les-Marches), *Le Bovet* (Les-Marches), *Maltaverne* «mauvaise auberge» (Les-Marches), *La Curiaz* «lieu où s'effectue la corvée» (Les-Marches).

#### 4.2.5. Patronymes

- *Drouilly* (Les-Marches), *Saint-Vit* (Apremont), *Saint-Pierre* (Apremont), *Saint-André-Parrochia Sancti Andree* vers 1100 (Les-Marches), *Saint-Martin* (Chapareillan).

### 4.3. Toponymes de sens inconnu ou incertain

- Apremont : *La Camouat*, *Capadieu*, *Le Cor de Chasse*, *Sur Corci*, *Marie Branche*, *La Mercière*, *Marie Bey*, *La Monette*, *La Ratte*, *Rattier*, *Le Sévert*, *La Torne*.

- Myans : *Bellisay*, *La Caspienne*, *Chacuzard-Jacusa* au XI-XII<sup>e</sup> s., *En Gellier*, *Maretas*, *Querdot*, *Bondeloge*.

- Les Marches : *Bisplaine*, *Bornecaz*, *La Chavaz*, *La Grue*, *Les Morellons*, *Seloge*, *Pelousant*, *La Genoude*, *La Bergeat*.

- Chapareillan : *Malain*.

- Chignin : *Aux Berlettes*, *Aux Bouillettes*, *Aux Cailles*, *Le Caton*, *Au Cevert*, *Chamoux*, *Grand Rebossan*.

## 5. LES TOPONYMES DU CADASTRE SITUÉS SUR LE TRACÉ DU TGV ENTRE LA-VERPILLIÈRE ET SAINT-SAVIN

Sur ce secteur, 136 toponymes sont situés dans le fuseau du tracé du TGV ou à proximité. Leur répartition

en fonction des catégories analysées aux paragraphes 3.1 à 3.4 est la suivante.

## 5.1. Les toponymes relatifs à l'environnement naturel

### 5.1.1. Le relief

- *Mollard* (L'Isle-d'Abeau), *Le Chatelard* (Saint-Savin).
- *Le Coin* (Bourgoin, Saint-Savin), *Les Envers* (Saint-Savin), *Laval* (Saint-Savin), *La Culaz* (L'Isle-d'Abeau), *Le Grand Culas* (Vaulx), *Fond Bonnière* (L'Isle-d'Abeau).
- *Planaise* (L'Isle-d'Abeau), *Plan de Vaulx* (Vaulx), *Plat de Laval* (Saint-Savin).
- *La Combe*, *Les Combettes* (Saint-Savin), *Creuse* (Bourgoin), *Creux des Sables* (La-Verpillière), *Foucieux-La-Fossy* au XVe s. (Saint-Savin).
- *Crolière* (L'Isle-d'Abeau), *Les Coullières* (Saint-Marcel), *Les Grandes Terres*, *Terre Jolie* (Saint-Savin), *Sablou* (Frontonas, Bourgoin), *Perrettes* (L'Isle-d'Abeau), *Les Tourbières* (Frontonas).

### 5.1.2. L'eau

- *La Bourbre* (Bourgoin, La-Verpillière), *Le Rieu* (Saint-Savin), *Fontenailles* (Saint-Savin), *Le Gua* (Saint-Savin), *Gazot* (L'Isle-d'Abeau), *Grand Lot* (Bourgoin), *Le Petit Lot* (Frontonas).
- *Le Marais* (Vaulx), *Le Grand Marais*, *Marais de Charbonnières* (Bourgoin), *Au Puisat* (Saint-Marcel), *Lens*, *Verlens* (Frontonas), *La Mare*, *La Nua* (Frontonas), *La Quat* (Frontonas).
- *L'Ilate* (La-Verpillière), *Les Grandes Marques*, *Les Petites Marques* (Saint-Savin), *La Léchère* (Frontonas), *Lissieux*, *Le Lichoud* (Saint-Marcel), *Vavre* «terrain humide et inculte» (Frontonas).

### 5.1.3. La végétation forestière

- *Bois des Agneaux* (Bourgoin), *Bois de Chapelet*, *Bois de Pré Marie* (Saint-Savin).
- *Les Brosses* (Vaulx), *Les Tuches* (Saint-Savin), *Les Vorges* (Frontonas), *Le Vernay* (Saint-Marcel), *Vers* (L'Isle-d'Abeau), *La Verne* (Vaulx), *Les Bruyères* (Saint-Savin), *Chanille*, *Les Sartines* (Saint-Marcel), *La Rivoire* (L'Isle-d'Abeau).

## 5.2. Les toponymes relatifs à l'environnement humain

### 5.2.1. Activités agricoles

- *Les Prairies*, *Prele* (Frontonas), *Pré Chatelain*, *Pré Morel*, *Pré Piarday*, *Pré Piraud* (Saint-Savin), *Prenay* (L'Isle-d'Abeau).
- *Vieilles Sétives* (Bourgoin), *Les Sétives* (Frontonas), *Grande Sétive* (L'Isle-d'Abeau, Saint-Marcel), *Sétive des Culées* (Saint-Marcel).
- *Garine* forme patoise de *Garenne* «terrain réservé à la chasse» (Saint-Savin).
- *Les Manges* «terrain allongé, manche» (Saint-Marcel), *Les Paillettes*, *Les Rompeys* (Saint-Savin), *Les Curtattes* (Saint-Marcel), *Verchère* (Saint-Savin), *Collonge* (L'Isle-d'Abeau).

### 5.2.2. Autres activités

- *Moulin Vieux*, *Béal*, *Les Terreaux* (Saint-Savin), *Chauchay de l'Isle* (Saint-Marcel), *La Chachère* (Frontonas).

## 5.2.3. Voies de communication

- *Vie Maine* «grand chemin» (L'Isle-d'Abeau), *Pont Rouge* (Bourgoin, Saint-Savin), *La Grande Charrière*, *Letraz*, *Les Routes*, *Croisette* (Saint-Savin), *La Croisée* (Saint-Marcel), *Les Croisettes* (Vaulx), *Maltraït* «mauvais endroit» (La Verpillière).

## 5.2.4. L'habitat et constructions diverses

- *Ferme de Cabale* (La Verpillière), *Ferme de l'Espérance* (Vaulx), *La Maison Noire* (Saint-Marcel), *La Tavernette* (Frontonas).
- *Le Platre* (Frontonas), *La Croix*, *Croix de Saint-Claude*, *La Croix César* (Saint-Savin).

## 5.2.5. Patronymes

- *Demptezieu* - *Dentaciaco* au IXe s. (Saint-Savin), *Villieu-Villiosco* au XIIIe s. (Saint-Marcel).
- *La Devaude*, *Les Berlioz*, *Le Berthier*, *La Robinière* (Saint-Savin), *Le Pichon* (Saint-Marcel).

## 5.3. Toponymes de sens inconnu ou incertain

- Bourgoin : *Donsey*.
  - Saint-Savin : *Chapeze-Chapeysi* au XIVe s., *La Bury*, *La Daine*, *Le Gabelon*, *Libourne*, *Rosemonde*, *Saboire*, *La Tournine*.
  - Frontonas : *Les Cariaux*, *Le Grand Port*, *Murin*, *Muroud*, *Le Portet*, *Rapetoux*.
  - La-Verpillière : *Aux Gaffes*.
  - L'Isle-d'Abeau : *Gaillarde*, *Moriaud*, *Partine*.
  - Saint-Marcel-Bel-Accueil : *En Bansa*, *La Blancherie*, *Chevalière*, *La Herse*, *La Marence*, *Mozas*.
- ## 5.3. Toponymes de sens inconnu ou incertain
- Bourgoin : *Donsey*.
  - Saint-Savin : *Chapeze-Chapeysi* au XIVe s., *La Bury*, *La Daine*, *Le Gabelon*, *Libourne*, *Rosemonde*, *Saboire*, *La Tournine*.
  - Frontonas : *Les Cariaux*, *Le Grand Port*, *Murin*, *Muroud*, *Le Portet*, *Rapetoux*.
  - La-Verpillière : *Aux Gaffes*.
  - L'Isle-d'Abeau : *Gaillarde*, *Moriaud*, *Partine*.
  - Saint-Marcel-Bel-Accueil : *En Bansa*, *La Blancherie*, *Chevalière*, *La Herse*, *La Marence*, *Mozas*.

## ANNEXE VII COLLECTE DES DONNEES ANCIENNES

## FICHER DES SITES

Départ.	commune	N° comm.	N° site	rayon de loc.	Nature de la source	Date de la source	Indices de site / site certain	En élévation / enfoui	Prof.	Nature des vestiges	Période	Date
RHONE	ST LAURENT DE MURE	1	1.1	0	Doc. + observation sur le terrain	1996	certain	élévation		Prieuré d'Almay fortifié	MA	XIII <sup>e</sup> s.
RHONE	ST LAURENT DE MURE	1	1.2	50	Fouille	1991	certain	enfoui	0,4	épannage de tegulae, céram. claire et fragments de dolia, céram. non tournée	G.R., Proto. ?	Ier avt. J.-C., Ier ap. J.C.
ISERE	GRENAY	2	2.1	100	Prospection	1991	Indice			Fragments de tegulae en surface ; sondages négatifs ; formation morainique sub affleurante	GR	
ISERE	GRENAY	2	2.2	100	Prospection	1991	Indice			Fragments de tegulae en surface ; sondages négatifs ; formation morainique sub affleurante	GR	
ISERE	GRENAY	2	2.3	100	Prospection	1991	Indice			Fragments de tegulae en surface ; sondages négatifs ; formation morainique sub affleurante	GR	
ISERE	GRENAY	2	2.4	250	Découverte fortuite	1955	Indice			Céramique de type " pégalu "	M.A	XIII <sup>e</sup> s.?
ISERE	GRENAY	2	2.5	100	Prospection	1952	Indice			Nombreuses tegulae en surface	GR	
ISERE	GRENAY	2	2.6	100	Découverte fortuite	1953	Indice			Monnaie de Constantin	GR	
ISERE	GRENAY	2	2.7	50	Photo aérienne, différence de croissance dans les cultures, prospection	1953,199	certain	enfoui		Fondations d'1 ou 2 bâtiments quadrangulaire(s) ; tegulae en surface ainsi qu'à 100 mètres à l'ouest	GR	
RHONE	ST PIERRE DE CHANDRIEU	3										
ISERE	SATOLAS	4										
ISERE	ST QUENTIN FALLAVIER	5	51	100	Sondage ?		Indice	enfoui	1 ?	Artefacts gallo romains et pré romains	G.R., Proto?	
ISERE	CHAMAGNIEU	6	6.1	200	fouille	1970	Certain	enfoui		Sépultures en coffres de dalles orientées est ouest	H.M.A.	VI <sup>e</sup> , VII <sup>e</sup> s.
ISERE	CHAMAGNIEU	6	6.2	100	Observation	1970	Indice			Tegulae, monnaie,	GR	Ier s. avt. J.C. ?
ISERE	CHAMAGNIEU	6	6.3	100	fouille	1970	Indice	enfoui		Tegulae et contrepoids en quartzite	GR	
ISERE	LA VERPILLIERE	7	7.1	200	Prospection aérienne	1970	Indice	enfoui		Pistes pré cadastrales visibles d'avion	?	
ISERE	FRONTONAS	8	8.1	200			Indice			Tegulae (en surface?)	GR	
ISERE	FRONTONAS	8	8.2	300	Prospection	1981	Indice	enfoui		Champ jonché de galets et tegulae	GR	
ISERE	FRONTONAS	8	8.3	0	Inventaire	1983	Certain	Élévation		Maison forte	MA	
ISERE	FRONTONAS	8	8.4	0	Inventaire	1983	Certain	Élévation		Maison forte	MA	
ISERE	FRONTONAS	8	8.5	0	Inventaire	1983	Certain	Élévation		Maison forte	MA	
ISERE	FRONTONAS	8	8.6	200	Prospection, fouille	1970	Certain	Élévation et enfoui		Motte castrale, fossé, sépulture dans le fossé	H.M.A., M.A.	X <sup>e</sup> , XI <sup>e</sup> s.?
ISERE	FRONTONAS	8	8.7	200	Prospection	1959	Indice			Tegulae en surface	GR	
ISERE	VAULX MILIEU	9	91	400	Prospection	1981	Indice	enfoui		Traces de canaux visibles d'avion, tegulae, anse d'amphore	GR	
ISERE	L'ISLE D'ABEAU	10	10.1	200	Prospection	1958	Indice			Céramique et tegulae	GR	
ISERE	L'ISLE D'ABEAU	10	10.2	200	Prospection	1970	Certain	Élévation?		Gué, cabane rectangulaire de 30x10 m. aménagée dans la pente, tegulae, céram. commune, sigillées, fragment de meule	GR	
ISERE	L'ISLE D'ABEAU	10	10.3	200	Prospection	1981	Indice			Céramique	GR, Proto	

Départ.	commune	N° comm.	N° site	rayon de loc.	Nature de la source	Date de la source	Indice de site / site certain	En élévation / enfoui	Prof.	Nature des vestiges	Période	Date
ISERE	L'ISLE D'ABEAU	10	10.4	50	Prospection, traces visibles par temps de sécheresse	1970	Certain	enfoui		Fondations de bâtiments, tegulae, chapiteaux et corbeaux à masque préromans	GR, M.A.	
ISERE	L'ISLE D'ABEAU	10	10.5		Observation	1991	Indice			Partie d'un sarcophage avec inscription chrétienne réemployé dans le mur de l'église actuelle	HMA	
ISERE	L'ISLE D'ABEAU	10	10.6	200	Prospection	1970	Indice			Tegulae, éléments d'architecture du XVII <sup>e</sup> siècle	GR, MOD	
ISERE	L'ISLE D'ABEAU	10	10.7	200	Prospection	1970	Indice			Tegulae	GR	
ISERE	L'ISLE D'ABEAU	10	10.8	200	Prospection	1970	Indice			Tegulae	GR	
ISERE	L'ISLE D'ABEAU	10	10.9	200	Prospection	1970	Indice			Tegulae	GR	
ISERE	L'ISLE D'ABEAU	10	10.10	200	Prospection	1970	Indice			Tegulae	GR	
ISERE	ST MARCEL BEL ACCUEIL	11	11.1	100	Prospection	1960	Indice	Élévation		Bloc avec gravure (?) et piste jalonnée de tegulae	GR	
ISERE	BOURGOIN JALLIEU	12										
ISERE	ST SAVIN	13	13.1	0	Fouille	1976	Certain	enfoui	0,65	Sépultures, céramique grise médiévale et céramique non tournée	Proto ?, MA	XIII <sup>e</sup> s. ?
ISERE	ST SAVIN	13	13.2	50	Observation	1981	Certain	Élévation ?		Bâtiment maçonné	GR	
ISERE	ST SAVIN	13	13.3	0	Doc, observation	1950	Certain	Élévation		Maison forte	MA	
ISERE	ST SAVIN	13	13.4	0	Doc, observation	1954	Certain	Élévation		Site castral inscrit à l'ISMH depuis 1954	MA	XII, XV <sup>e</sup> s.
ISERE	ST SAVIN	13	13.5	100	Fouille ?		Certain	enfoui		Sépulture (s) en pleine terre	MA	
ISERE	ST CHEF	14	14.1		Prospection		Indice	enfoui		Tegulae, éléments de construction, mosaïque	GR	
ISERE	ST CHEF	14	14.2	50	Prospection		Certain	Élévation ?		Château	MA	
ISERE	MONTCARRA	15	15.1	200	Prospection	1982	Indice	enfoui		Tegulae et micro topographie d'apparence artificielle	GR	
ISERE	ROCHETOIRIN	16										
ISERE	LA TOUR DU PIN	17	17.1	200	Découverte fortuite	1960	Indice			Grosse tête de marbre trouvée dans les vignes	GR	
ISERE	LA TOUR DU PIN	17	17.2	200	Découverte fortuite, fouille		Certain	enfoui		Sépultures en coffres de lauzes	HMA	
ISERE	LA CHAPELLE DE LA TOUR	18	18.1		Prospection		Indice	enfoui		Tegulae, fragment de meule	GR	
ISERE	ST CLAIR DE LA TOUR	19										
ISERE	FAVERGES DE LA TOUR	20	20.1	0	Doc, observation	1995	Certain	Élévation		Eglise	MA	XV <sup>e</sup> s.
ISERE	FAVERGES DE LA TOUR	20	20.2	0	Doc, observation	1995	Certain	Élévation		Château fort	MA	
ISERE	FAVERGES DE LA TOUR	20	20.3	200		1946						
ISERE	FAVERGES DE LA TOUR	20	20.4	200	Découverte fortuite	1946	Certain	enfoui		Niveau d'incendie, céramique d'Aoste	GR	
ISERE	LA BATIE MONTGASCON	21	21.1	100	Doc.	1992	Certain	Élévation		Eglise St Symphorien	MA	XII <sup>e</sup> s. ?
ISERE	LA BATIE MONTGASCON	21	21.2	100	Doc.		Certain ?			Sanctuaire chrétien	MA	
ISERE	LA BATIE MONTGASCON	21	21.3	0	Doc, observation	1992	Certain	Élévation		Maison forte	MA	XIII, XVII <sup>e</sup> s.
ISERE	ST JEAN LE SOUDAIN	22										
ISERE	CORBELIN	23	23.1	200	Observation	1946	Indice	enfoui		Aqueduc	GR	
ISERE	CORBELIN	23	23.2	200	Enquête orale	1946	Indice	enfoui		Fondations avec caveaux ; grandes dalles de pierre	GR	
ISERE	CHIMILIN	24	24.1	200	Doc. et observation	1992	Indice	enfoui		Site de la maison forte de Leyssin ?	MA	XIV <sup>e</sup> s.
ISERE	CHIMILIN	24	24.2	50	Doc.	1992	Certain	enfoui		église primitive de Chimilin	MA	XII <sup>e</sup> s.
ISERE	AOSTE	25	25.1	200	Découverte fortuite ?	1682	Certain	enfoui		Voie, aqueduc, inscriptions, éléments de sarcophage et de colonne	GR	

Départ.	commune	N° comm.	N° site	rayon de loc.	Nature de la source	Date de la source	Indice de site / site certain	En élévation / enfoui	Prof.	Nature des vestiges	Période	Date
ISERE	AOSTE	25	25.2	100	Sondages	1964	Indice	enfoui		Céramique	GR	
ISERE	AOSTE	25	25.3	600?	Découverte fortuite	1860	Indice	enfoui		Hachette de pierre polie	NEO?	
ISERE	AOSTE	25	25.4	100	Sondages	1964	Indice	enfoui		Céramique	GR	
ISERE	AOSTE	25	25.5	100	Sondages	XIX <sup>e</sup> s.	Indice	enfoui		Tegulae	GR	
ISERE	AOSTE	25	25.6	200		1848	Indice	enfoui		Voie avec traces d'ornières	GR	
ISERE	AOSTE	25	25.7	400	Découvertes fortuites, sondages, fouilles	XIX <sup>e</sup> - XX <sup>e</sup> s. et 1964	Indice (GR), certain (MA)	enfoui		Inscriptions gallo romaines, inscription du haut moyen âge, église et cimetière médiévaux, occupation et céramique gallo romaines,	HMA, MA, GR	
ISERE	AOSTE	25	25.8	300	Découvertes fortuites, sondages	1989	Certain	enfoui		Industrie, inhumations et habitat gallo romains	GR	
ISERE	ROMAGNIEUX	26	26.1	100	Découverte fortuite	1930 ?	Indice	enfoui		amphores Dressel 20	GR	
ISERE	ROMAGNIEUX	26	26.2	50	Doc. et observation	1992	Indice	enfoui / élévation		Château actuel du XV <sup>e</sup> s., emplacement du château médiéval	XIV <sup>e</sup> s. ?	
ISERE	ROMAGNIEUX	26	26.3	50	Obsevation	1964	Certain	Élévation		Blocs provenant de la démolition d'un pont sur le Guiers	GR	
ISERE	ROMAGNIEUX	26	26.4	0	Obsevation	1964	Certain	Élévation		Blocs provenant de la démolition d'un pont sur le Guiers	GR	
ISERE	ROMAGNIEUX	26	26.4	0	Obsevation	1964	Certain	Élévation		Chapelle	MA	
SAVOIE	BELMONT TRAMONET	27	27.1	0	Doc, observation	1988	Certain	Élévation		Grange monastique	XIII <sup>e</sup> s.	
SAVOIE	BELMONT TRAMONET	27	27.2	0	Doc, observation	1988	Certain	Élévation/enfoui		Abbaye sur le site d'un château	XIII, XVII <sup>e</sup> s.	
SAVOIE	BELMONT TRAMONET	27	27.3	200	Doc.	1807, 1866?	Indices	Élévation/enfoui		Inscription gallo romaine, sarcophage gallo romain ou mérovingien, éléments de construction gallo romains	GR, RMA ?	
SAVOIE	BELMONT TRAMONET	27	27.4	50	Doc, observation	1866	Certain	enfoui		Ossements humains	?	
SAVOIE	AVRESSIEUX	28	28.1	200	Découvertes fortuites/fouille	1866	certain	enfoui		" Ruines " gallo romaines (éléments de construction, céramique galloise et gallo romaine, objets domestiques)	GR, Proto ?	
SAVOIE	AVRESSIEUX	28	28.2	50	Doc, observation	1992	Certain	Élévation/enfoui		Château médiéval, puis couvent moderne	MA	XIII, XVII <sup>e</sup> s.
SAVOIE	AVRESSIEUX	28	28.3	200	Doc.	1988	Certain	enfoui		Maison forte	MA	XIV <sup>e</sup> s. ?
SAVOIE	AVRESSIEUX	28	28.4	50	Doc.		Certain	enfoui		Huit inhumations	?	?
SAVOIE	AVRESSIEUX	28	28.5	200	Découverte fortuite	1885	Certain	enfoui		Dépôt monétaire (plus de 3500 pièces) dans un chaudron en bronze protégé par une ampore	GR	III <sup>e</sup> s. ap. Jc;
SAVOIE	AVRESSIEUX	28	28.6	0	Doc, observation	1988	Certain	Élévation		Eglise Saint Laurent	MA	XII <sup>e</sup> s.
SAVOIE	AVRESSIEUX	28	28.7	200	Découverte fortuite	1866	Indice	enfoui		Aqueduc de direction nord sud	?	?
SAVOIE	AVRESSIEUX	28	28.8	200	Doc.	1988	Certain	Élévation		Fortification médiévale puis maison forte médiévale	MA	XIII, XVII <sup>e</sup> s.
SAVOIE	DOMESSIN	29	29.1	200	Découverte fortuite	1961	Indice	enfoui		Pollsoir avec 7 rainures parallèles, 2 haches polies en rochs verts dont une entière et 5 ou 6 fragments d'autres haches	Néo ?	
SAVOIE	VEREL DE MONTBEL	30	30.1	150	Enquête orale	1866	Indice	enfoui		Ossements humains et épée	MA ?	

Départ.	commune	N° comm.	N° site	rayon de loc.	Nature de la source	Date de la source	Indice de site / site certain	En élévation / enfoui	Prof.	Nature des vestiges	Période	Date
SAVOIE	VEREL DE MONTBEL	30	30.2	400	Doc.	1802	Indice	enfoui		Dépôt monétaire : monnaies impériales et républicaines	GR	1er s. av. J.C. 1er s. ap. J.C.
SAVOIE	VEREL DE MONTBEL	30	30.3	50	Doc. et observation	1989	Certain	Élévation		Fortification médiévale	MA	XIII <sup>e</sup> s.
SAVOIE	VEREL DE MONTBEL	30	30.4	50	Fouille	1868	Certain	enfoui		Niveaux d'occupation néolithiques dans une grotte, lithique azilien	NEO	XIII <sup>e</sup> s.
SAVOIE	VEREL DE MONTBEL	30	30.5	200	Doc.	1989	Certain			Grange et fortification de l'abbaye de Tamié	MA	XIII <sup>e</sup> s.
SAVOIE	VEREL DE MONTBEL	30	30.6	200	Doc.	1989	Certain			Eglise Sancti Johannis de Veray, utilisée jusqu'en 1836	MA	XIII <sup>e</sup> s.
SAVOIE	LA BRIDOIRE	31	31.1	200	Doc.	1956	Indice	enfoui		Tegulae et monnaies gallo romaines, et carrière de meules de moulins	GR	
SAVOIE	LA BRIDOIRE	31	31.2	200			Certain	Élévation		Fortification	MA	
SAVOIE	LA BRIDOIRE	31	31.3	600			Indice			Occupation	MA	
SAVOIE	DULLIN	32	32.1	50	Doc.		Certain	Élévation		Château fort	MA	
SAVOIE	DULLIN	32	32.2	50	Doc.		Certain	Élévation		Eglise	MA	XIV <sup>e</sup> s.
SAVOIE	DULLIN	32	32.3	50	Doc.		Certain	Élévation		Château fort de Tredeim	MA	XV <sup>e</sup> s.
SAVOIE	ST ALBAN DE MONTBEL	33										
SAVOIE	ATTIGNAT ONCIN	34	34.1	0	Observation	1992	certain	Élévation		Habitat du XVII <sup>e</sup> s. réemployant une fortification antérieure	MA	XVII <sup>e</sup> s.
SAVOIE	LEPIN LE LAC	35	35.1	50	Doc, fouille	1992	Certain	Élévation/enfoui		Sépulture et monument gallo romains, sauculaire chrétien médiéval et sépulture moderne	GR, MA	
SAVOIE	LEPIN LE LAC	35	35.2	100	Doc, sondages	1983	Certain	enfoui		Habitat du bronze final	Proto	
SAVOIE	LEPIN LE LAC	35	35.3	100	Doc, fouille	1983	Certain	enfoui		Habitat du bronze final	Proto	
SAVOIE	LEPIN LE LAC	35	35.4	200	Doc	1989	Certain	Élévation		Prieuré médiéval	MA	XIII <sup>e</sup> s.
SAVOIE	LEPIN LE LAC	35	35.5	50	Doc, découverte fortuite	1929	Certain	Élévation/enfoui	0,6	Eglise médiévale reconstruite au XIX <sup>e</sup> s. et sépulture avec céramique	GR ?, MA	XIII <sup>e</sup> s.
SAVOIE	LEPIN LE LAC	35	35.6	50	Doc, découverte fortuite	1929	Certain	Élévation/enfoui	0,6	Château de Chambost	MA	XIII <sup>e</sup> s.
SAVOIE	LEPIN LE LAC	35	35.7	400	Prospection		Indice	enfoui		Tegulae et imbrices : ratés de cuisson	GR	
SAVOIE	AIGUEBELETTE	36	36.1	100	Fouille	1983	certain	enfoui		Habitat du Néolithique récent, habitat du Bronze	Néo, Proto	
SAVOIE	AIGUEBELETTE	36	36.2	100	Fouille		Indice	enfoui		Campement du Néolithique ancien	Néo	
SAVOIE	AIGUEBELETTE	36	36.3	250	Doc	1986	Indice			Sanctuaire et fortification médiévaux	MA	
SAVOIE	AIGUEBELETTE	36	36.4	200	Doc		Indice	enfoui		Habitat ?	GR	
SAVOIE	AIGUEBELETTE	36	36.5	200	Fouille	1903	Certain	enfoui		Habitat en grotte	Néo	
SAVOIE	VIMINES	37	37.1	300			Certain	enfoui		Carrière d'extraction de marbre rougeâtre	GR, HMA	
SAVOIE	ST THIBAUD DE COUZ	38	38.1	50	Fouille	1972	Certain	enfoui		Niveaux d'occupation du Paléolithique supérieur à la fin de l'épipaléolithique	11000-7000 avt. J.C.	
SAVOIE	ST THIBAUD DE COUZ	38	38.2	200	Fouille		Certain	enfoui		Niveaux d'occupation du Paléolithique supérieur et de l'épipaléolithique	11000-7000 avt. J.C.	
SAVOIE	ST CASSIN	39	39.1	100	Fouille		Certain	Élévation/enfoui		Fortification médiévale, sépultures romaines et burgondes éléments de construction et médailles gallo romaines,	GR, HMA ?, MA	XII <sup>e</sup> s.
SAVOIE	MONTAGNOLE	40										
SAVOIE	ST BALDOPH	41	41.1	50	Doc, observation	1990	Certain	Élévation		Maison forte attestée au XVII <sup>e</sup> s.	MA ?	
SAVOIE	APREMONT	42	42.1	200	Doc, observation	1988	Certain	enfoui		Site de l'ancienne église d'Apremont		XV <sup>e</sup> s.

Départ.	commune	N° comm.	N° site	rayon de loc.	Nature de la source	Date de la source	Indice de site / site certain	En élévation / enfoui	Prof.	Nature des vestiges	Période	Date
SAVOIE	MYANS	43	43.1	250	Prospection	1972	Indice	enfoui		Céramique gallo romaine, dont fragments de sigillée, tegulae	GR	
SAVOIE	MYANS	43	43.2	0	Doc		Certain	Élévation		Chapelle et calvaire médiévaux	MA	XV <sup>e</sup> s.
SAVOIE	MYANS	43	43.3	0	Doc		Certain	Élévation		Eglise Notre Dame	MA	
SAVOIE	MYANS	43	43.4	50	Doc		Certain (médiéval) / indice (gallo romain)	Élévation/enfoui		Inscription et monnaie gallo romaines sur le site d'un Couvent de Franciscains fondé au XV <sup>e</sup> s., reconstruit au XVIII <sup>e</sup> s.	GR, MA	
SAVOIE	ST JOEIRE PRIEURE	44	44.1	100	Doc, observation	1990	Certain	Élévation/enfoui		Château du XIX <sup>e</sup> me s. sur site du XII <sup>e</sup> s., habitat religieux (obédience) fondé par les Chartreux	MA	
SAVOIE	LES MARCHES	45	45.1	0	Doc	1989	Certain	Élévation		Maison forte	MA ?	XVII <sup>e</sup> s.
SAVOIE	LES MARCHES	45	45.2	0	Doc	1989	Certain	Élévation		Maison forte ou ferme fortifiée	MA	XIV <sup>e</sup> s. ?
SAVOIE	LES MARCHES	45	45.3	50	Doc, observation	1977	Indice	Élévation		Roche portant des traces anthropiques	?	
SAVOIE	LES MARCHES	45	45.4	50	Fouille	1977	Certain	enfoui		Partie d'une villa gallo romaine	GR	1er-III <sup>e</sup> s. ap. J.C.
SAVOIE	FRANCIN	46	46.1	300	Doc.	XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> s.	Certain	enfoui		Cimetière à incinérations gallo romain, dépôt monétaire du haut Empire	GR	1er ap. J.C.
SAVOIE	FRANCIN	46	46.2	50	Fouille	1966	Certain	enfoui	1,5	Campement et céramique chasséens	NEO	2340 avt. J.C.
SAVOIE	FRANCIN	46	46.4	50	Prospection		Indice	enfoui		Terrain parsemé de tegulae, imbrices, céramique sigillée et commune, moellons et mortier de tuileau	GR	
SAVOIE	FRANCIN	46	46.5	50	Doc	1990	Certain	Élévation		Habitat		XVII <sup>e</sup> s.
SAVOIE	FRANCIN	46	46.6	50	Doc, observation	1869	Certain	Élévation/enfoui		Anciens murs apparaissant lors de la fondation de l'église XIX <sup>e</sup> s.	GR ?, MA	
SAVOIE	FRANCIN	46	46.7	300	Doc	1492	Indice	enfoui		Découverte de trois têtes de statues ou statuettes et certains autres objets d'argent	GR	
SAVOIE	CHIGNIN	47										
SAVOIE	ST HELENE DU LAC	48	48.1	0	Doc, observation	1988	Certain	Élévation		Grange de l'abbaye de Tamié	MA	XIV <sup>e</sup> s.
SAVOIE	ST HELENE DU LAC	48	48.2	0	Doc, observation	1988	Certain	Élévation		Bâtiment fortifié du XVIII <sup>e</sup> s. sur site de fortification du XIV <sup>e</sup> s.	MA	XIV <sup>e</sup> s.
SAVOIE	LES MOLLETTES	49	49.1	700	Doc	1979	Indice	enfoui		Site de la bataille des Mollettes		1597
SAVOIE	LAISSAUD	50	50.1	100	Doc		Indice	enfoui		Fortification ou chapelle médiévale	MA	
SAVOIE	LAISSAUD	50	50.2	0	Doc	1989	Certain	enfoui		chapelle du XIX <sup>e</sup> s. sur le site d'un oratoire médiéval	MA	XIV <sup>e</sup> s.
SAVOIE	LAISSAUD	50	50.3	50	Doc		Indice	enfoui		Maladrerie de lépreux ?	MA	
SAVOIE	LAISSAUD	50	50.4	700	Doc	1979	Indice	enfoui		Site de la bataille des Mollettes		1597
ISERE	CHAPAREILLAN	51										

## Liste des figures

- fig. 1. **Extrait de la carte de Cassini**
- fig. 2. **Photographie de la *Mappe Sarde***
- fig. 3. **Extrait de la carte de Cassini**
- fig. 4. **Le cadre géographique de l'étude**
- fig. 5. **Carte de répartition des sites de la préhistoire**
- fig. 6. **Carte de répartition des sites de la protohistoire**
- fig. 7. **Carte de répartition des sites gallo-romains**
- fig. 8. **Carte de l'Allobrogie**
- fig. 9. **Carte de répartition des sites du haut Moyen Âge**
- fig. 10. **Carte de répartition des sites du Moyen Âge**
- fig. 11. **Carte de la Savoia carolingienne**
- fig. 12. **Carte de l'état féodal vers 1340**
- fig. 13. **Secteur 1 : géomorphologie**
- fig. 14. **Secteur 1 : archéologie**
- fig. 15. **Secteur 2 ouest : géomorphologie**
- fig. 16. **Secteur 2 ouest : archéologie**
- fig. 17. **Secteur 2 est, secteur 3 ouest : géomorphologie**
- fig. 18. **Secteur 2 est, secteur 3 ouest : archéologie**
- fig. 19. **Formations géologiques du secteur 3**
- fig. 20. **Secteur 3 est : géomorphologie**
- fig. 21. **Secteur 3 est : archéologie**
- fig. 22. **Secteur 4 ouest : géomorphologie**
- fig. 23. **Secteur 4 ouest : archéologie**
- fig. 24. **Secteur 4 est : géomorphologie**
- fig. 25. **Secteur 4 est : archéologie**
- fig. 26. **Secteur 5 ouest : géomorphologie**
- fig. 27. **Secteur 5 ouest : archéologie**
- fig. 28. **Carte du cours du Guiers (1760)**
- fig. 29. **Secteur 5 est, secteur 6 ouest : géomorphologie**
- fig. 30. **Secteur 5 est, secteur 6 ouest : archéologie**
- fig. 31. **Géologie du secteur d'Aiguebelette**
- fig. 32. **Secteur 6 est : géomorphologie**

- fig. 33. **Secteur 6 est : archéologie**
- fig. 34. **Géologie de l'effondrement du Granier**
- fig. 35. **Secteur 7 ouest : géomorphologie**
- fig. 36. **Secteur 7 ouest : archéologie**
- fig. 37. **Secteur 7 est : géomorphologie**
- fig. 38. **Secteur 7 est : archéologie**
- fig. 39. **Carte des péages médiévaux**
- fig. 40. **Cartes de la bataille des Molettes**
- fig. 41. **Carte de sensibilité archéologique des secteurs ouest**
- fig. 42. **Carte de sensibilité archéologique des secteurs est**
- fig. 45. **Photographie de la carte de Thomassin**

### ANNEXE III :

- fig. 1. **Carte géologique de Montmélian**
- fig. 2. **Carte géomorphologique**
- fig. 3. **Photographie de la *Mappe Sarde***
- fig. 4. **Carte de l'ancien cours de l'Isère**
- fig. 5. **Croquis des différents styles fluviaux**
- fig. 6. **Carte des délaissés de l'Isère**
- fig. 7. **Coupe de la vallée de l'Isère**
- fig. 8. **Affleurements d'argiles d'Eybens**
- fig. 9. **Le lac d'Eybens**

### ANNEXE IV

- fig. 1. **Carte des évêchés et des paroisses**
- fig. 2. **Relèvement de la carte de Thomassin des limites Savoie-Dauphin**
- fig. 3. **Plan de 1576**
- fig. 4. **Photographie de la carte de Thomassin des limites Savoie-Dauphiné**

### ANNEXE V :

- fig. 1. **Tracé des variantes du cours du Rhône**
- fig. 2. **Photographie aérienne du secteur d'Aoste**
- fig. 3. **Photographie aérienne du secteur d'Aoste**
- fig. 4. **Photographie aérienne du secteur d'Aoste**